

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 16 FEVRIER 1928

QUINZIEME ANNEE No. 7

OUVERTURE DE LA SESSION DE N.-ECOSSE

Ce sera la dernière session du conseil législatif, qui sera abolie.

Halifax, 14. — La session de la législature de la Nouvelle-Ecosse qui s'ouvre aujourd'hui sera remarquable, car elle marquera la fin du conseil législatif.

La Nouvelle-Ecosse fut la première colonie dans l'Empire britannique tel qu'actuellement constitué qui ait eu un gouvernement représentatif accompli. Le conseil législatif existe depuis que ce gouvernement est constitué. Pendant plusieurs années, les diverses administrations tentèrent d'abolir le conseil législatif, mais ce ne fut que sous le régime Rhodes qu'un effort déterminé fut fait en ce sens. Pendant l'administration Armstrong, la constitution de ce conseil fut amendée.

LES PREMIERS LIVRES IMPRIMES EN AMERIQUE

Le premier livre imprimé en Amérique fut l'Ecclele spirituelle de saint Jean Chrysostome, traduit en espagnol par le F. Jean de Estrada. Il sortit des presses de Jean de Pablos en 1536.

Mais aucun exemplaire de cet ouvrage ne nous est parvenu. A son défaut, la société historique catholique des Etats-Unis se propose de rééditer un autre livre, la Doctrine chrétienne, qui fut imprimé à Tenoch, Mexique, le 14 juin 1543, sur l'ordre et aux frais de l'évêque Jean Zumarraga, religieux franciscain. Pour être moins introuvable que le premier, cette curiosité bibliographique est, on s'en doute, très recherchée.

L'HON. CHAS MARCIL RETIRE SA MOTION

Le député de Bonaventure fait une déclaration donnant les raisons de sa nouvelle décision.

Ottawa, 14. — L'honorable M. Charles Marcil, député de Bonaventure à la Chambre des Communes vient de retirer du feuillet de la Chambre la motion dans laquelle il protestait contre la récente attitude de MM. Barron, consuli mexicain au Canada et demandait de rompre toutes relations avec le Mexique à l'égard de la persécution religieuse ne sera pas terminée.

L'honorable M. Charles Marcil a fait la déclaration suivante, à expliquer les raisons de sa nouvelle décision: "Lorsque j'ai donné avis de ma motion au sujet de la situation mexicaine toute ma sympathie était acquise tout comme maintenant au peuple mexicain dans le malheur. Je n'ai rien à retirer ni rétracter de ce que j'ai dit dans ma lettre de protestation à la presse au sujet des déclarations formulées par le consul mexicain (suite à la page 6)

UN ANNIVERSAIRE GLORIEUX POUR SA SAINTETE

Rome, 13. — La présence du roi Gustave, de Suède, et de la Reine de ce pays a contribué à rendre encore plus solennelle la grand'messe pontificale célébrée dans la Chapelle Sixtine, dimanche à l'occasion du sixième anniversaire du couronnement du Pape Pie XI.

Le Cardinal Locatelli officia et le chant fut rendu par le Choeur de la Chapelle Sixtine. Le Souverain Pontife, entièrement revêtu du blanc, occupait le trône pontifical qu'il n'occupe que dans les circonstances très solennelles. Le Pape donna lui-même la bénédiction.

Hickman condamné à mort

Los Angeles, 14. — Hickman, le meurtrier de la petite Marion Parker a été condamné à mort ce matin. On se rappelle que Hickman avait enlevé la fillette et l'avait étranglée, coupée en pièces et avait vendue au père pour \$1,500.

ANNIVERSAIRE

L'hon. Pascal Poirier, doyen de promotion au sénat canadien où il siège depuis 1885, a célébré hier le 76ième anniversaire de sa naissance. Nous nous joignons aux nombreux amis de ce vénérable législateur acadien pour lui souhaiter une longue vie.

ASSEMBLEE DE L'EXECUTIF DE L'ASSOMPTION

Moncton, N.-B., — Le conseil exécutif de la Société Mutuelle d'Assomption s'est réuni mercredi dernier dans la grande salle de la Société dans l'édifice de l'Évangéline, rue Westmorland. Le conseil se réunit tous les six mois d'importantes questions ont été discutées, notamment la législation, que l'on va demander à la Législature Provinciale d'adopter à sa prochaine session. La convention plénière de la Société d'Assomption a eu lieu à Moncton l'été dernier et des amendements radicaux ont été adoptés. C'est pour permettre ces amendements que la Société s'adresse à la législature.

L'assemblée a été présidée par le Dr. A.M. Sormany, d'Edmundston, Madawaska, le grand président de la Société. Les autres officiers présents à cette réunion sont: le grand chancelier J.-P. Chiasson, de Lamèque, Gloucester; le vice-président, l'abbé A.-H. Cormier, de Margaree, Cap-Breton; 2ème vice-président, Thomas Aucoin, de Waltham, Mass.; le grand chapelain, l'abbé Frs Bourgeois, de Dorchester; l'avocat-conseil, l'hon. Antoine J. Léger, secrétaire-trésorier du Nouveau-Brunswick; le médecin-aviséur en chef, le Dr A. Richard, de Moncton; le secrétaire-trésorier général, Calixte Savoie; les conseillers: Henri-P. LeBlanc, de Moncton, Napoléon LeBlanc, de Rumford, Mass., N. Goguen, de Gardner, Mass., M. Gauvin, de New-Bedford, Mass., J. D. D. Aucoin, de St-Joseph-du-Bois, N.-E., Denis Aucoin, de New-Waterford, N.-E., le Dr J.-E. LeBlanc, de Pubnico, N.-E., et Gilbert Gaudet, de Howland, Ile-du-Prince-Édouard.

M. H.-H. MELANSON SERAIT NOMME VICE-PRESIDENT?

Moncton, N. B. La rumeur circule dans le pays que M. H. H. Melanson, chef du département des passagers sur le Canadien-National sera bientôt promu à la vice-présidence.

Cette promotion rendrait justice à l'élément français qui n'a pas de représentants dans les hautes sphères de l'administration du chemin de fer National et M. Melanson, qui est Acadien de race, possède toutes les qualités requises pour faire honneur au poste.

PLUS DE FIEVRE A ST-LEONARD

L'épidémie de fièvre typhoïde est entièrement disparue dans le village de St-Léonard, depuis près de trois semaines. C'est ce que nous a déclaré l'abbé A. L. Martin, curé de cette ville, qui était de passage à notre bureau à la fin de la semaine dernière. L'abbé Martin a lui-même été victime de la fièvre, mais il se rétablit promptement.

Il y eut quatre-vingt quatre cas de typhoïde pendant l'épidémie. Malgré que la maladie s'est montrée virulente, il n'y eut que six décès.

EN DELEGATION A OTTAWA

La paroisse de Clair réussira-t-elle à obtenir son pont international? C'est ce qu'on se demande à l'heure actuelle. Cette entreprise traîne depuis plusieurs années et il y a un an tout semblait en assurer la réalisation. Mais des difficultés sont survenues récemment et ont obligé l'hon. J. E. Michaud, M. L. J. Violette, M. P. P. et le Dr P. C. Laporte de Clair, à serendre en délégation à Ottawa pour demander la construction de ce pont cette année. On croit savoir que l'hon. M. Robb avait obtenu une allocation pour ce pont dans son budget.

C. Lindbergh est retourné chez lui

Il a complété hier sa tournée pan-américaine. Une dernière étape de 1200 milles.

Saint-Louis, 13. — Le colonel Charles-A. Lindbergh a atterri avec succès à Lambert Field ici, hier après-midi, à 5 heures 01 après avoir franchi sans arrêt la distance de 1,200 milles de la Havane. L'aviateur fut retardé par le mauvais temps. Lindbergh apparut au-dessus du champ d'atterrissage à 4 heures 56 p. m. Il en fit quatre fois le tour en volant très bas, puis il se posa sur le sol aux acclamations de la foule.

Le héros américain de l'air sauta à bas de sa machine sourit à la foule, se laissa photographier et fut conduit ensuite en automobile à la résidence de M.-F. Knight.

Trois générations de bootlegers

Chicoutimi, 11. — Trois générations d'une même famille sont actuellement sous arrêt à Chicoutimi pour vente clandestine de boissons enivrantes. Une vieille femme vient en effet d'être arrêtée à la suite d'une descente de police dans une auberge locale. Son fils, son gendre, son petit-fils et un individu qu'elle eut pour commis étaient déjà en prison ici, tandis que son mari était à Québec, tous pour avoir été trouvés coupables du même délit.

ACTIVITES DE LA POLICE PROVINCIALE

Elle fait la guerre aux vendeurs de boissons et aux "slot machines". — La police locale fait une descente dans un club dimanche soir.

On rapporte que sept personnes ont comparu devant le magistrat Bégin dernièrement pour divers délits, dont quatre pour infraction à la nouvelle loi des liqueurs. Un nommé Caron a été condamné à \$200. d'amende et deux autres ont dû payer \$100. et les frais et un troisième a obtenu sa liberté avec un cautionnement de \$2000. en attendant son procès.

Les officiers ont confisqué trois "slot machines" et les propriétaires ont dû payer \$60. chacun. Les constables provinciaux ainsi que les officiers du revenu ont opéré plusieurs saisies de boissons depuis quelques semaines, dont deux assez importantes à St-Hilaire.

La police locale a fait une descente dans un club dimanche dernier, vers sept heures du soir. Après avoir enfoncé une porte à l'intérieur, la police a fait sortir deux enfants. Une plainte a été portée et la cause devra se régler devant le magistrat.

Le droit de vote et le Clergé

Ottawa, Ont., 11. — Il y eut, hier, à la Chambre des Communes, première lecture du bill relatif au droit des membres du clergé, des professeurs et des étudiants, d'exercer le suffrage en vertu de l'Acte des élections du Dominion.

La mesure pourvoit à ce que les électeurs de cette catégorie, même s'ils changent de domicile, dans les quatre mois précédant la date d'une élection fédérale, puissent exercer leur droit de vote, au lieu de leur nouveau domicile, s'ils possèdent, par cela, les qualifications requises.

Deux mille membres du clergé, soixante-trois mille professeurs et soixante-quinze mille étudiants sont affectés par ce projet de législation dont le projet est L. P. Bancroft, libéral-progressiste, de Selkirk.

LES PUBLICATIONS NON DESIRABLES

Sur une question posée par M. Allan, libéral de l'Ontario, qui voulait savoir quelles démarches notre gouvernement a faites pour supprimer les publications non désirables ou leur défendre l'entrée du Canada. M. Euler, ministre du revenu national a cité deux articles du tarif douanier du Canada prohibant de telles importations. Dans les cas particuliers les officiers saisissent les imprimés évidemment obscènes; quant aux douteux ils les transmettent au département, qui les examine avec soin. Il n'est pas non plus permis d'utiliser le service postal pour le transport de pareilles publications.

Une Agréable Soirée

Ennashore, le 8 — A l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Lézime Desjardins, un groupe de parents et d'amis au nombre d'une soixantaine, se réunirent à la demeure de celui-ci la semaine dernière.

Les divers amusements auxquels prirent part les invités furent paraitre bien courtes les heures qu'ils y passèrent. Un excellent goûter fut servi avec l'obligeance habituelle de Mme Johnny Desjardins, assistée de quelques amies. De nombreux et jolis cadeaux accompagnés des meilleurs souhaits furent offerts à M. Desjardins, en cette occasion. Une invitée.

La Saucisse "DAIGLE" C'est La Meilleure!

UN HIBOU SE JETTE SUR UNE FILLETTE A ST-MICHEL DE BEAUPORT

Le père de l'enfant, M. Emile Du Beau, arrive à temps et empêche l'animal de crever les yeux de la fillette — Il abat l'oiseau à coups de bâton.

Une fillette de quatre ans, enfant de M. Emile Du Beau, demeurant à St-Michel de Beaufort, a failli se faire crever les yeux, vendredi après-midi, la semaine dernière, alors qu'un hibou énorme s'est jeté sur elle et l'avait saisi à la tête.

M. Du Beau, pour délivrer son enfant, dut tuer l'animal à coups de bâton et la fillette subit un choc nerveux tel qu'on dut appeler le médecin.

Ce fait très rare est survenu vendredi dernier, vers la fin de l'après-midi. M. Du Beau était à scier du bois près de sa demeure et sa petite fillette âgée de quatre ans était à jouer dans la neige près de son père. Soudain un immense oiseau apparut au firmament et descendit rapidement dans la direction de l'enfant. C'était un grand duc et l'état dans lequel on trouve son estomac après que l'oiseau fut abattu prouve que celui-ci était affamé.

Le hibou se jeta sur la fillette qu'il saisit à la tête. Ses puissantes serres percèrent les oreilles de l'enfant et l'oiseau vorace tentait, avec son bec acéré de crever les yeux de la fillette.

Ce qui sauva l'enfant c'est le fait que le casque qu'elle portait glissa sur ses yeux lorsque le hibou s'abattit sur sa tête.

Les cris de la fillette attirèrent l'attention de son père qui, saisissant un bâton, frappa l'animal à coups redoublés. Le hibou ne voulait pas lâcher sa proie et n'est que lorsque M. Du Beau l'eut assommé que l'oiseau put être enlevé.

L'enfant saignait. Elle portait les blessures aux oreilles et à la figure et était sous le coup d'un violent choc nerveux.

Albert Donaldson, taxidermiste bien connu, chez qui M. Du Beau apporta le hibou, déclarait, ce matin, à notre représentant que, depuis quarante ans qu'il s'occupe des animaux c'est la première fois qu'on lui rapporte un fait de ce genre. Il l'expliquait en disant que la neige abondante cette année et la rareté du gibier rend difficile la vie des oiseaux de proie. Ceux-ci deviennent affamés et n'hésitent pas à attaquer les enfants.

Le grand duc abattu mesure quatre pieds et demi d'ailes et porte des serres puissantes. Il est tueur de sa fillette, vendredi dernier, car on peut se demander ce qui serait arrivé si l'enfant eut été seul.

LES PUBLICATIONS NON DESIRABLES

Sur une question posée par M. Allan, libéral de l'Ontario, qui voulait savoir quelles démarches notre gouvernement a faites pour supprimer les publications non désirables ou leur défendre l'entrée du Canada. M. Euler, ministre du revenu national a cité deux articles du tarif douanier du Canada prohibant de telles importations. Dans les cas particuliers les officiers saisissent les imprimés évidemment obscènes; quant aux douteux ils les transmettent au département, qui les examine avec soin. Il n'est pas non plus permis d'utiliser le service postal pour le transport de pareilles publications.

Une Agréable Soirée
Ennashore, le 8 — A l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Lézime Desjardins, un groupe de parents et d'amis au nombre d'une soixantaine, se réunirent à la demeure de celui-ci la semaine dernière.

La Saucisse "DAIGLE" C'est La Meilleure!

ASSEMBLEE
Des membres du Conseil des Chevaliers de Colomb d'Edmundston
DIMANCHE 19 FEV.
Initiation au 1er et 2ème Degrés dans la salle du Conseil. Tous les membres et convives étrangers sont invités.

LA PATINOIRE "BACHELOR"
VENDREDI 17 FEV
à 8 heures du soir
BACHELORS
CAMPBELLTON
Adm. 25c

LIBRES ET FAITES LIBRE LE MADAWASKA

EMPLOYEE LE LINIMENT MARTIN
C'est le meilleur

Achetez les Marchés
Compteur et Chaudière
ANNONCES

Université du Collège Saint-Joseph

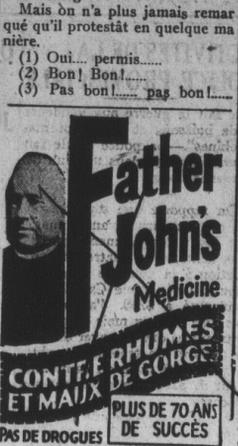
Tableau d'honneur
Cours Universitaire:
Thomas Hennessey, Hector F. Leger, H. R. Sheehan, Gérard Kehoe, Joseph D. Fortune, N. Bouziane, F. Elmer Day, Alyre Poirier, Euclide Gaudet, Aloysius Kehoe, Florin Poirier, Ludger Bernard, Théophile Blanchard, Louis O'Conner, Clément Cormier, Guy Tremblay, Lucien Cyr, Frédéric Cormier.
Cours Académique:
Paul E. Dorais, Joseph Bérubé, Edgar Nadeau, Edgar D. Alain, Edmond Bossé, Benoît Collin, Léopold Landry, Thomas Beaulieu, Jean F. Buote, Armand Girard, Joseph Leclair, O'Neill Guerrette, Arthur Dorais, Frédéric McDade, Théophile Bujold, Joseph Freeman, Paul Freeman, Arthur Bouchard, L. Ph. Dorais, John E. Keays, David Lanquin, Jean Dupuis, Henri Cormier, J. Arthur T. LeBlanc, Edouard Légacé, Michael R. Murphy, Vincent McFarlane, Milo Wm. Burke, Pierre Côté, Warren Davis, Charles Riley, Adélar Cormier, Edward Dinsmore, Henri Lévesque.
Ecole Modèle:
Reid McManus, Normand Roy, Arthur Alain, Paul E. Gorayeb, Oscar Gaudet, Emile Boudreau, Francis Bourgeois, Paul E. Rioux, Louis Bénac, Hyacinthe Le

Blanc, Camille J. Leger, Alphonse Mélanon, Léandre Fréchet, Lucien Labbé, Léo Daigle, Hubert Jacques, Clarence Léger, Adéric Belliveau, Gérard J. Bourgeois, Léonce LeBlanc, Armand LeBlanc.

LA PROCESSION

Suite de la page 5
Von Brummung est évidemment hésitant... Il regarde le curé... puis ce Coeur si rouge linguète de plus en plus.
Sans prendre de décision, il arrive devant une quatrième bannière.
—Encore cholie frau'lein!... je préfère!... Plaisir, très plaisir à voir!... Chante Fierge?...
—Non, colonel, c'est Jeanne d'Arc.
Le tonnerre serait tombé là-dans l'église, que la figure de Von Brummung n'aurait pas été plus bouleversé.
—Joanne d'Acck!... la "boucelle!...
Il lit avec horreur les inscriptions dorées de la bannière, il donne des coups de pied sur les dalles retentissantes, et tout frémissant du piège tendu, du péril évié, il crie, en tendant le poing: "Nicht gut!... Nicht gut!... Streng verbotem!... (3) Streng!"
Il sort en claquant les portes.
Et la procession fut bouclée.
Aujourd'hui tout est changé.
Les os de ce pauvre Von Brummung sont en tas à l'entrée du village avec ceux d'un nombre

respectable de ses soldats.
Chaque année la procession sort, toutes bannières déployées y compris celle de Jeanne d'Arc.
Et, sans préméditation, le reposoir se dresse juste devant von Brummung.
Mais on n'a plus jamais remarqué qu'il protestât en quelque manière.
(1) Oui... permis...
(2) Bon! Bon!
(3) Pas bon!... pas bon!



Father John's Medicine
CONTRE RHUMES ET MAUX DE GORGE
PLUS DE 70 ANS DE SUCCÈS
PAS DE DROGUES

L'OISEAU BLEU
Le numéro de février de L'Oiseau Bleu, revue de la jeunesse publiée par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, vient de

paraître, et sa toilette indique bien le souci de la direction de donner à nos jeunes une revue soignée. Ajoutons qu'elle est plus en plus intéressante. La gravure de la page frontispice intitulée "EXPLOIT FABULEUX" intrigue immédiatement. Puis à mesure qu'on feuillette, on constate quelques changements dans les titres habituels. Qu'on nous permette d'énumérer les articles principaux:
GISELE, la continuation de l'intéressante nouvelle qui paraît depuis quelques mois;
A TRAVERS L'HISTOIRE Des Erabes;
LE COIN DU CURIEUX;
LE MARTYR DES PERES BREBOEUF ET LALEMENT le conte historique mensuel;
LE COURRIER DE FAUVETTE;
JOYEUSETES
Puis deux titres tout à fait neufs:
LECON DE BRODERIE, délices des petites filles et JEUX, TRAVAUX ET RECREATIONS, délices de tous. Qu'on nous permette d'attirer l'attention sur les Concours divers de L'OISEAU BLEU: concours de recherches, concours d'abonnement

concours pour la distribution de récompenses pour l'Histoire du Canada.
Cette revue devrait être entre les mains des enfants de toutes

familles canadiennes-françaises. On peut se procurer un spécimen de la revue en s'adressant à L'OISEAU BLEU, 1182, St-Laurent, Montréal.

Une Saveur Plus Riche!
C'est le choix de **plus riches** — les plus beaux que l'Ouest produit — qui donne une saveur particulière au pain, aux brioches, galettes, tartes et gâteaux faits avec la
FARINE PURITY
Envoyez 30c en timbre ou monnaie pour le Livre de Recettes de la Farine "Purity" contenant 700 recettes éprouvées.
Western Canada Flour Mills Co. Limited Toronto, Montréal, Ottawa, St-John

VOICI L'OCCASION
Que Vous Attendez Depuis Longtemps
VENTE A 3 SOUS
COMMENCANT JEUDI LE 16 FEV. et durera 15 jours

Quelques Exemples
CASSEROLLES à galettes, six moules, profonds, en étain avec contour solide et double, très résistants pour... 13c
CHAUDIÈRES à l'eau, 12 chopes, acier galvanisé, double soude, volant 35c pour... 23c
PANERS à papier en métal, dessins, lithographies, deux grands pour seulement... 33c
TERRINE d'une choppe, sans soudure, en étain brillant, forme profonde. Valeur exceptionnelle pour... 3s

Daigle's Bargain Store
MADAWASKA, Maine.

L'ELIXIR TONIQUE du Dr. MONTIER
LE TONIQUE PAVON DES PRATIENS
En vente chez: F. T. LAGOIE, Edmundston, N.B.

UTTERMOST QUALITY ALWAYS IN FASHION-CRAFT CLOTHES

Prenez un Rendez-vous avec FASHION-CRAFT

QUINZE MINUTES — et c'est tout. Durant ce temps il vous montrera tous les nouveaux modèles de la saison et prendra personnellement vos mesures pour que votre nouveau Complet ou votre nouveau Paletot soit fait d'après vos mesures par les tailleurs-experts de FASHION-CRAFT

COMING
LE 29 FEVRIER & LE 1er MARS

FASHION-CRAFT CUSTOM TAILORING SERVICE

I. Kasner
Edmundston, N.-B.

CHRYSLER

52

870

and upwards

NOW

Ce n'est que dans le Chrysler "52" à ses nouveaux bas prix de \$870 en montant que vous pouvez acheter les qualités suivantes:
Vitesse et allure caractéristiques Chrysler, à votre service en tout confort, par suite de son moteur sans rival et de sa douceur sur la route.
Assurance de manoeuvre, ne ressemblant à rien de ce que l'on a jamais expérimenté auparavant dans aucun auto à bas prix.
Spacieuses carrosserie, pleine grandeur, de finesse exceptionnelle.
Élégance et beauté de ligne et de couleur, battant la marche pour l'industrie.
Excellence et longue durée, résultant d'une précision de manufacture totalement inconnue dans la fabrication d'aucun autre auto à bon marché.
Les résultats inévitablement supérieurs de cette Qualité Chrysler Uniformisée de technique de fabrication qui donne naissance aux Chryslers de prix plus élevés — le "62", le "72" et l'Impérial "80" de 112 chevaux.
Vous avez là le joli Nouveau Chrysler "52" — que la préférence publique, à cause de ses nouveaux bas prix et ses valeurs sensationnelles, acclame encore plus que jamais la plus excellente voiture dans la catégorie des autos pas chers. Voyez ce magnifique automobile et demandez-en une démonstration.

Sensationnels nouveaux bas prix
Coupé, \$870; Routière (avec siège arrière), \$870; Touring, \$870; Sedan deux portes, \$880; Sedan quatre portes, \$930; Coupé de Luxe (avec siège arrière), \$930; Sedan de Luxe, \$1,000.
Tous ces prix f. à b. Windsor, Ontario, y compris équipement régulier de fabrique (frein et taxes en plus).

DENIS M. MARTIN Edmundston, N.B.
LE CHRYSLER FABRIQUE AU CANADA POUR LES CANADIENS

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorot.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

Immigration et Peuplement

"Pour peupler le Canada employons d'abord le berceau. Gardons les nôtres au pays en améliorant les conditions économiques. — Rapatrions ceux des nôtres qui veulent revenir des Etats-Unis. — Facilitons la migration entre les provinces canadiennes."

M. Henri Bourassa trace ainsi le programme à suivre pour solutionner cette importante question du peuplement des provinces canadiennes.

Immigration... rapatriement, mots sonores qui depuis quelques années résonnent à nos oreilles sous différents tons, selon le diapason de ceux qui discutent le peuplement du Canada.

Immigration à outrance, crie un groupe; immigration modérée, demandent d'autres; immigration raisonnée disent les plus sages. Pour le rapatriement c'est la même chose. Tous ces groupes veulent augmenter la population canadienne et ils ont raison. Mais pourquoi?

La réponse nous semble bien simple. Personne n'ose croire que c'est pour le simple plaisir de grossir le chiffre de notre population totale. Il y a un but ultime vers lequel tout canadien doit viser, c'est la prospérité du pays. On ne l'acquiert que par le développement des ressources naturelles au moyen de l'agriculture et des industries. Ces dernières sont subordonnées à la première; elles se développent naturellement dans un pays où l'agriculture est prospère.

Le sol canadien est notre capital. C'est lui que nous devons développer et faire fructifier. Les efforts de nos gouvernants, tant provinciaux que fédéraux doivent tendre vers une agriculture meilleure et plus intensive. En discutant d'immigration ou de rapatriement nos législateurs doivent garder ce point bien en vue. Agiraient-ils tous ainsi que leurs discours seraient en harmonie.

Au parlement fédéral, la semaine dernière, on a beaucoup parlé d'immigration, comme le seul moyen d'augmenter la prospérité du pays. On a peu parlé d'émigration à l'étranger, de cette procession inquiétante qui se dirige constamment vers les Etats-Unis. En aurait-on parlé qu'on ne se serait peut-être pas demandé, craignant les réponses, pourquoi les canadiens se dirigent aux Etats-Unis, et quel secret possède ce pays pour les attirer?

Tandis que chaque immigrant coûte au Canada plusieurs dollars en annonce, transport, maintien d'agents d'immigration, de colonisation et de rapatriement à l'étranger, les Etats-Unis se voient obligés d'élever la barrière aux frontières et de pratiquer une sélection sévère parmi la masse qui demande l'entrée.

Le contraste est frappant et fait croire que notre pays n'a pas autant d'attraits pour l'étranger que le voisin. C'est pourquoi notre politique d'immigration est si dispendieuse. Comme nous le disions déjà, améliorer nos conditions économiques de façon à former des citoyens satisfaits de leur sort vaut mieux que d'attirer par des méthodes dispendieuses des étrangers ou une partie de ceux qui nous ont quittés qui viendront augmenter le nombre des mécontents. Nous ne voulons pas dire par là qu'il ne faut pas chercher à augmenter notre population. La chose est nécessaire, mais il y a bien d'autres moyens que celui d'une immigration intensive. C'est ce qu'a démontré dans un magistral discours M. Henri Bourassa, député de Labelle, en Chambre des Communes la semaine dernière.

M. Bourassa a signalé quatre manières d'augmenter notre population sans avoir recours à l'immigration. C'est M. Charles Michaud qui nous les énumère de la façon suivante dans une chronique parlementaire au "Droit" d'Ottawa:

"Il y a tout d'abord le moyen "inventé par la Providence il y a quelques années": celui du berceau. Il a fait des merveilles dans la province de Québec, et pourrait multiplier ailleurs les mêmes miracles. Les citoyens que cette méthode donne à un pays sont enracinés au sol, et à ce titre ils sont infiniment précieux.

Un autre moyen: donner au pays des conditions économiques telles que les citoyens que nous avons nous resteront, au lieu de songer à se diriger sur l'étranger. Ici la part du gouvernement est manifeste, parce que ses mesures législatives pourront beaucoup pour améliorer les conditions économiques. L'exode des fils du sol est une perte de sang qui anémie toujours, et c'est en vain que l'on pratique la transfusion par l'apport d'immigrants de l'étranger. On y perd toujours en change.

"Un troisième moyen: le rapatriement. Il s'agit d'aller chercher à l'étranger ceux des nôtres qui s'y sont rendus dans un moment de mirage ou d'erreur. Ils sont nombreux aux Etats-Unis, ceux qui reviendraient volontiers si seulement on leur en donnait les moyens. Il ne s'agit pas évidemment de rapatrier les Canadiens qui ont pris racine aux Etats-Unis, qui sont devenus citoyens américains, et qui aiment leur patrie d'adoption d'un amour qui rivalise avec celui du pays d'origine. Mais à côté de ces derniers,

G. N. TRICOCHE

VARIETES

LES PROGRES DE LA NAVIGATION TRANSOCEANIQUE

Quoique l'aviation soit appelée à des progrès considérables, il n'en demeure pas moins certain que ces progrès seront lents; et il est fort possible qu'ils soient aussi plus limités que ne le pensent les enthousiastes de ce nouveau genre de locomotive. En tout cas, pour le moment, il est infiniment plus pratique, commercialement, de donner le plus grand développement possible à la navigation transocéanique. Les vitesses existantes sont — cela saute aux yeux, — trop faibles en comparaison de celles des convois ferroviaires: il semble indiqué que les efforts des ingénieurs maritimes se portent sur ce point. Pour des raisons faciles, le tonnage, lui aussi, pourrait être porté à un chiffre plus élevé. Ceci a été bien compris, par exemple, en Angleterre, où l'on se propose de construire deux vaisseaux de 6,000 tonnes. Ces moindres marins coteraient la bagatelle de 15 millions de dollars chacun; mais évidemment, la compagnie rentrera dans ses frais sans difficultés. A l'heure actuelle, le

plus grand transatlantique existant, le "Majestic", construit en 1921 — et déjà presque démodé — a 915 pieds de long: c'est à dire dépasse de 365 pieds la plus haute église de Londres. On a calculé que l'espace occupé par les cabines et les machines du "Majestic" équivaut à quelque 400 cottages détachés, pouvant abriter 5,000 personnes. Le tonnage atteint 56,551. Cela donne un aperçu de ce que seront les deux nouveaux géants projetés. En ce qui concerne la vitesse, le dernier mot, pour le moment, pourrait bien être dit par les constructeurs français. On parle en effet d'un navire capable de filer 40 à 50 noeuds à l'heure en temps ordinaire, et 70 dans des cas exceptionnels. Si le projet réussit, le bâtiment en question fera le trajet Cherbourg-New-York en deux jours et demi. Pour commencer, on essaiera un modèle de dimensions restreintes; mais, même en cas de succès, on sacrifiera toujours le tonnage à la vitesse.

George Nestler Tricoche

autour d'eux, il y a les déçus, et c'est ceux-là qu'il importe de ramener chez nous.

"Un quatrième moyen: encourager la migration entre les provinces canadiennes. Les provinces de Québec, de l'Ontario et les autres plus à l'est, enverraient volontiers des leurs sur les riches terres de l'ouest. Mais quelles difficultés! Il est triste de constater, dit M. Bourassa, qu'un vagabond des quais de Liverpool et des halles de Manchester ait cinq fois moins d'argent à déboursier pour traverser l'Atlantique et se rendre dans le Manitoba qu'un citoyen de la province de Québec qui voudrait se rendre au même endroit."

C'est bien par ces moyens la façon la plus logique de peupler un pays. Le peuple acadien des provinces maritimes a mis en pratique d'une façon remarquable le premier. Il a obtenu un succès tel qu'on le qualifie de miracle. Le progrès de ce peuple est maintenant arrêté par les mauvaises conditions économiques dans lequel il vit. Tant que les gouvernements ne s'appliqueront pas à faire leur part en encourageant l'agriculture et la pêche par l'éducation et la protection, les provinces maritimes resteront dans un statu quo déprimant, parce que le mal est ressenti par toute la population. La jeunesse continuera son exode vers les grandes villes américaines, les immigrants qui arrivent dans nos ports se dirigeront sans cesse plus à l'ouest.

Nous nous demandons avec regret pourquoi un programme comme celui qu'a exposé M. Bourassa n'a pas pris naissance dans le cerveau de M. Forke, ou des chefs de nos différents gouvernements des provinces maritimes. Il aurait eu plus de chance d'être utilisé et que de bien il réalisait.

J.-G. B.

Billet du Jeudi

La Prière En Famille

Tableau édifiant qu'offre à nos yeux, une famille prosternée toute entière au pied du crucifix, l'une qui malheureusement se fait rare de nos jours!

Dans ce pieux concert fait de voix bien différentes la demande grave du père, l'accent fatigué de la mère, le charmant babillage des petits se mêlent ensemble et comme le suave parfum de l'encens après l'office du soir, la prière monte vers le ciel constellé.

Avons-nous déjà vu une famille pratiquant cette sainte habitude privée des bénédictions d'en haut? Jamais. Dieu dans sa bonté paternelle, se plaît à répandre sur de telles familles ses dons et ses grâces. L'enfant, qui dès son plus jeune âge, s'agenouille chaque soir près de sa pieuse mère, gardera dans son cœur ce précieux souvenir, qui lui rappellera à l'occasion ce devoir important.

Après le souper la maman prend son chapelet, c'est le signal. Chacun laisse ses jeux et son travail, et se groupe autour de celle qui dirige tout dans son domaine.

Une demi obscurité envahit la demeure, une paix mystérieuse

semble régner dans l'humble logis. D'un commun accord les voix s'élèvent en une ardente supplication.

Le papa fatigué après une journée de labeur, appuiera peut-être sa tête sur le dossier de sa chaise. Sa prière n'en sera pas moins fervente.

La maman berce d'une main le petit qui par ses cris donnerait des distractions. Un bambin s'amuse avec son chapelet, portant comme on lui a appris la croix à ses lèvres enfantines. Il s'endormira avant la fin de la prière et la maman en occasion prendra dans ses bras ce petit ange qui dans son sommeil rêve aux anges, au Petit Jésus.

Le chapelet, prière excellente, toute puissante pour celui qui en connaît la valeur des Ave. Chaque grain est une rose qui s'envole de la terre et va former une couronne aux pieds de la Reine Immaculée.

Jeunes gens qui avez quitté le foyer paternel, jetez un regard sur le temps qui a fui. Revoyez en imagination les jours bénis de votre enfance et rappelez-vous la prière récitée en commun.

Songez à votre mère qui vous apprend à murmurer les pieuses invocations. A peine pouvions-nous balbutier quelques mots qu'elle vous apprend à dire après

INSTRUIONS-NOUS

LE PREMIER PARLEMENT DU DOMINION

Le premier juillet 1867, Lord Monck, Gouverneur général de l'Amérique Britannique du Nord depuis le 2 novembre 1861, annonça qu'il venait d'être nommé Gouverneur général du Dominion du Canada. De par l'autorité de Sa Majesté, la reine Victoria, il déclara le titre de Chevalier de l'Ordre du Bain à John A. Macdonald, et celui de Comptroller de ce même Ordre à S. L. Tilley, Charles Tupper, George-Etienne Cartier, A. T. Galt, Wm McDougall et W. P. Howland, les rivaux s'étaient rendus dignes l'un tel honneur par le rôle qu'ils avaient joué dans l'Union du Canada et des Provinces maritimes.

Le lendemain, Lord Monck prêta serment comme Gouverneur général: à sa demande, Sir John A. Macdonald forma un gouvernement de coalition libéral-conservateur. On comptait dans la première Chambre des Communes 181 députés dont 82 venaient de l'Ontario, 65 de Québec, 19 de la Nouvelle-Ecosse, et 15 du Nouveau-Brunswick. Il y avait 72 sénateurs, nommés à vie, dont 24 pour l'Ontario, 24 pour Québec, 12 pour la Nouvelle-Ecosse et 12 pour le Nouveau-Brunswick.

Le premier parlement du Dominion eut cinq sessions. Pendant la première, Wm. McDougall proposa une série de résolutions demandant que la Terre de Rupert et les Territoires du Nord-Ouest fussent partie du Dominion. Ces résolutions eurent des suites: le 23 juin 1879, un arrêté de la Reine en son Conseil annexa ces territoires au Canada. On vota aussi un projet de loi permettant au gouvernement de recueillir la somme nécessaire à la construction du chemin de fer intercolonial.

Dans le même temps, la Législature de la Nouvelle-Ecosse en appela au Parlement impérial:

fin d'obtenir l'annulation de la loi l'Union, du moins en ce qui la concernait. Mais grâce surtout aux menées adroites de Charles Tupper, cette initiative ne servit rien, et le parlement britannique ne permit pas à la Nouvelle-Ecosse de se séparer de la Confédération. Dès l'aube de 1868, le premier timbre-poste canadien l'une valeur de trois sous, fut mis en circulation. Le 1er avril, fut lieu l'ouverture des caisses d'épargne du ministère des Postes.

A la seconde session, le Gouvernement se trouva aux prises avec des questions très embarrassantes. On tâcha de faire la paix avec les métis de la Rivière Rouge, qui s'agitaient sous la direction de Louis Riel. Mais, au cours de la troisième session, le colonel Wolseley fut envoyé, avec un détachement, afin de calmer la révolte. Wolseley gagna une victoire sans répandre une goutte de sang, car les rebelles s'enfuirent: son approche.

La signature du traité de Washington fut l'un des principaux événements qui marquèrent la quatrième session de ce parlement. De très importantes questions furent réglées, notamment celles de la frontière de San Juan, les pêcheries, de la navigation sur le St-Laurent et des canaux. Pendant qu'elle s'agissait, le Parlement impérial ratifia la loi de 1871, qui donnait au Parlement du Dominion le pouvoir de créer de nouvelles provinces. Le 20 juillet 1871, la Colombie britannique fut admise à faire partie du Dominion.

Les Chambres furent dissoutes à la fin de la cinquième session. On mit de côté le principe de coalition et les Conservateurs sortirent victorieux des élections suivantes qui avaient été faites sur des questions de parti.

elle les noms de Jésus et Marie, et cette invocation si touchante: "Bonne Sainte Anne, priez pour papa, pour maman, pour tout le monde".

Les années ont fui avec rapidité. Malgré l'âge avancé, que dis-je nous nous rappelons ce détail de notre vie d'enfant. Sédées dans notre âme par une mère bien-aimée, ces prières y ont pris racine et nous conservent à ces bonnes habitudes.

Jeunes mères qui êtes si heureuses dans l'amour de vos enfants, rassemblez votre famille à vos côtés chaque soir et ensemble invoquez le Bon Dieu. En une rosée bienfaisante il fera descendre sur la tête de ceux qui vous sont chers, ses grâces, ses faveurs et ses bénédictions.

Plus tard, quand vos enfants auront grandi et se seront dispersés, vous pourrez vous dire: le cœur en paix: "Je leur ai dit le bon exemple, j'ai fait de mon mieux, que Dieu les bénisse et les conserve bons". La Vie de Marie si souvent invoquée pendant leur enfance saura diriger et protéger ces jeunes âmes que vous lui avez confiées.

Voici le carême qui approche. Temps de pénitence, de salut. Si nous avons perdu la bonne habitude de la prière en famille, prenons-la. Mettons de côté les jeux, les amusements et répétons en commun, dans chaque famille, les belles prières qui obtiennent tout de Jésus par Marie, sa très sainte Mère.

Tante Marie

Cher les Autres

Nous devons faire notre part

A l'Hôtel des Postes de la capitale fédérale, les employés proposés au service des guichets devront désormais parler deux langues officielles du pays de manière à répondre aux exigences d'une population bilingue. C'est à

l'hon. P. J. Veniot que nous devons cette louable initiative. Sachons en comprendre et en apprécier la portée. L'anglais, il faut le souvenir, n'est pas notre langue. Il est pour nous un élément de culture et, dans certains cas, le succès, rien de plus. Le content de l'employer quand nous sommes en présence d'un interlocuteur qui ne parle que cette seule langue, ou tout légitimement à la parler parce qu'elle est la sienne propre. La politesse, la déférence même exige alors que nous passions de l'une à l'autre avec notre meilleur sourire de notre propre parler à sien. Il en va également de même quand, en raison des situations particulières que nous occupons indifféremment dans l'une ou l'autre langue. Hors ces cas spéciaux, il est de notre devoir de nous servir du français pour exprimer nos pensées. Et, quand nous avons à parler à un fonctionnaire public, à un représentant de l'une ou l'autre de nos grandes compagnies ferroviaires, par exemple, pourquoi pas nous adresser tout bonnement dans notre langue, sans ostentation, sans forfanterie. C'est naturel, c'est logique. Nous parlons bien l'anglais, tant mieux. Que désirons-nous davantage? Nous ne voudrions pas oublier une autre langue que nous savons que nous avons apprise dans notre enfance, notre langue maternelle enfin. Ce ne serait vraiment pas la peine d'avoir appris une langue étrangère, si nous venions perdre celle que parlent nos ancêtres.

M. Veniot nomme des fonctionnaires bilingues. Il ne tient qu'à nous d'en démontrer la nécessité, d'en faire ressortir la valeur en leur donnant l'occasion d'user du français et de l'anglais dont la connaissance constitue un des principaux éléments de leur qualification.

LE DROIT

La Semaine "DROIT" C'est Le Mieux!

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Dr. Honoré Cyr
Médecin-Chirurgien
Oculiste
St-Basile, N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pins Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Malesades des femmes
Heures de Bureau: 9 à 11 a.m., 2 à 6 p.m.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston, N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture—
Tapisserie—Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles. —
Royal Hotel. Tél 126-21

Collection
J.-A. CHAREST
Juge de Paix — Com-
missaire — Cour Suprême
Spécialité: collection des
comptes et prompts
remise.
ST-JACQUES, — N.-B.

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. S.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
P. Lansdowne Belyea **W. Clarence McNiece**
C.A.C.P.A. C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

Tabac COMME PAPA
Purement Canadien
La tabac idéal pour le fumeur, sain et hygiéniquement
traité, exempt de nicotine, de goudrons et de produits
toxiques. Empaqueté à l'état naturel.
En vente chez les détaillants qui ont le droit de vendre
directement en leur service un tabac de qualité.
Compagnie de Tabac Te rebonne, Terrebonne, Qué.
Formez les mots "Comme Papa". Portez attention à notre cou-
leur "Spécial Surprise". Demandez votre catalogue de gracie.

**Et Vos amis?
Seront-ils de la noce?**
Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure.
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

AU FOYER

UNE HISTOIRE PAR SEMAINE

LA PROCESSION

Par PIERRE L'ERMITE

C'était en juin 1918 dans un gros village du côté de Hiron. Le curé, pour soutenir le moral de son peuple, avait annoncé que, malgré les événements, la procession de la Fête-Dieu aurait lieu et sortirait dans la rue. Grosse émotion!

—Vous osez, Monsieur le Curé? —On peut toujours essayer! —Et si Von Brummung refuse la permission? —Nous verrons bien!

Les jeunes filles allèrent cueillir des fleurs. Les femmes préparèrent des draps, chaque groupe apporta sa bannière qu'on piqua, comme c'était l'usage, dans des anneaux tout autour du choeur. Et, avec une grande anxiété, on attendait la réponse du boude dogue de la kommandatur, 5 heures? 5 heures? 8 heures? Rien, ni personne.

—Alors chacun s'en fut coucher en se demandant: "De quoi demain sera-t-il fait?"

Le lendemain, 5 heures... Un beau soleil brille. Comme ce serait dommage de ne pas en profiter pour la procession! Un peu partout, les coqs chantent dans la fraîcheur matinale. Devant son carreau, et d'une main énévée, M. I ecuré achève une pénible barbe.

Subitement, des coups retentissent à la porte fatiguée du presbytère, Catu, tout ému, se précipite: —Monsieur le Curé! —Quoi? —C'est Von Brummung! —En effet, au-dessus des briques rouges du portillon, on aperçoit un bout de cuivre qui, s'il n'était pas rond, serait la pointe du casque et qui trépidait.

Car l'Allemand s'impatiente déjà. M. le curé n'est pas au bas de l'escalier que les coups redoublent.

—Voilà, colonel! Voilà! —Les deux hommes sont en présence.

Le curé, pâle, maigre, anxieux Von Brummung, court et rond haut en couleur, monocle et cravache.

Dans le fond, la servante joint les mains... On ne sait jamais ce qui va arriver quand ils apparaissent, ces gaillards-là!

Par exception, le colonel parle à peine le français: —Monsieur le Pasteur, je viens pour la procession... —Vous l'autorisez, colonel? —Je veux savoir auparavant... cette procession, elle n'est pas... comment vous dites cela? pas imaginée contre l'Allemagne? —Mais non, mon colonel, c'est une chose uniquement religieuse. On le fait chez vous aussi... —Non... on la fait pas! —Vous êtes catholique? —Pourtant je vous vois à la messe? —Oh! c'est pour une chose autre!

En parlant, il est arrivé dans la vieille église aux vitraux brisés et où voltigent les hirondelles.

Le curé cherche à expliquer le sens de la procession. Von l'écoutait, méfiant, l'œil en l'esquisse. Tout d'un coup il tend le bras: —Des drapeaux! Pas le droit drapeaux... des bannières! Von Brummung traverse l'église, entre dans le choeur et se plante devant la première bannière.

—Qui est ce vieux barbu? —C'est saint Joseph, colonel. —Qui ça, Yosef? Un militaire? —Mais non! C'était le père nourricier de l'Enfant Jésus. —Pas choli! —Eut une explication laborieuse que Brummung écoute en proferant des "Gut! Gut!" de détente. A la fin, il concède: —Ya! Ya! Gestattet!

(1) Et cette femme cholie? la "République" ou probable? —Non, colonel... ça n'a rien à voir... C'est la Sainte Vierge. —Ah! la Sainte Vierge.

La Résignation Chrétienne

Je viens à vous, Seigneur, père auquel il faut croire; Je vous porte, apaisé, Les morceaux de ce coeur tout plein de votre gloire Que vous avez brisé;

Je viens à vous, Seigneur! confessant que vous êtes Bon, clément, indulgent et doux, ô Dieu vivant! Je conviens que vous seul savez ce que vous faites, Et que l'homme n'est rien qu'un jonc qui tremble au vent

Je dis que le tombeau qui sur les morts se ferme Ouvre le firmament; Et que ce qu'ici-bas nous prenons pour le terme Est le commencement;

Je conviens à genoux que vous seul, Père Auguste, Possédez l'infini, le réel, l'absolu; Je conviens qu'il est bon, je conviens qu'il est juste Que mon coeur ait saigné, puisque Dieu l'a voulu!

Je ne résiste plus à tout ce qui m'arrive Par votre volonté. L'âme de deuils en deuils, l'homme de rive en rive, Roule à l'éternité....

Dès qu'il possède un bien, le sort le lui retire. Rien ne lui fut donné, dans ses rapides jours, Pour qu'il s'en puisse faire une demeure et dire: C'est ici ma maison, mon champs et mes amours!

Il doit voir peu de temps tout ce que ses yeux voient; Il vieillit sans soutiens. Puisque ces choses sont, c'est qu'il faut qu'elles soient; J'en conviens, j'en conviens!

Dans vos cieus, au delà de la sphère des nues, Au fond de cet azur immobile et dormant, Peut-être faites-vous des choses inconnues Où la douleur de l'homme entre comme élément....

Victor HUGO.

FEVRIER

Premier Quartier, le 27
Pleine lune, le 21.
Dernier Quartier, le 13
Nouvelle lune, le 21.

NOUS SAINTS PATRONS

- 1 M. S. Ignace d'Antioche, m.
- 2 J. Purification de la B. V. M.
- 3 V. S. Blaise, év. et m.
- 4 S. S. André Corsini.
- 5 D. Sept. — Solen. de la Purif.
- 6 L. S. Tite év.
- 7 M. S. Romuald.
- 8 M. S. Jean de Matha, conf.
- 9 J. S. Cyrille d'Alexandrie.
- 10 V. Ste Scholastique, v.
- 11 S. App. de la B. V. Marie
- 12 D. Basile. Les 7^{SS} Fon.
- 13 L. S. Polyucte.
- 14 M. S. Valentin.
- 15 M. SS. Faustine et Jovite
- 16 J. S. Onésime.
- 17 V. S. Théodule, mart.
- 18 S. S. Siméon év. et m.
- 19 D. Qing. — S. Julien, m.
- 20 L. S. Eucher, év.
- 21 M. S. Siroice; S. Félix, év.
- 22 M. Les Cendres. — Ch. de S.P.
- 23 J. S. Pierre Damien, év.
- 24 V. S. Modeste.
- 25 S. S. Mathias, ap. S. Donat.
- 26 D. 1^{er} du Carême, S. Nector.
- 27 L. S. Gabriel de l'Adolorata.
- 28 M. S. Romain, abbé.
- 29 M. Q. Temps. — S. Juste.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:
Y-a-t-il un commandement qui oblige les fidèles à soutenir de leur argent, leurs prêtres et les établissements religieux.

Réponse:
La réponse y est très claire et très courte: "Nous sommes obligés de contribuer au soutien de nos pasteurs et de payer notre part des dépenses de l'Eglise et de l'école".

Maintenant quant au mode à suivre pour payer ses contributions et "faire sa part", il est indiqué dans le Codex de droit canonique. Voici: "Pour ce qui regarde le paiement des dimes et autres redevances dues à l'Eglise, (dit le Canon 1502), que l'on observe les statuts particuliers et les coutumes de chaque pays."

Question:
J'ai un criminel indolgent pour le Chemin de la Croix et la bonne mort. Puis-je le passer à l'autre? Et ces derniers peuvent-ils gagner les indulgences comme moi?

Réponse:
Oui, pour vos deux questions. Autrefois, ces sortes d'indulgences étaient personnelles, c'est à dire qu'elles ne valaient que pour le possesseur de l'objet indulgencé. Il n'en est plus ainsi depuis la promulgation du nouveau Code (1918). Aujourd'hui les indulgences sont attachées à l'objet, jusqu'à la destruction ou la vente de cet objet, et peuvent être gagnées par toute personne qui se sert de cet objet, qu'elle le possède ou non.

Question:
Est-il permis à un catholique de lire la Bible?

Réponse:
Oui! Mais dans certaines conditions seulement. Il faut distinguer dans la Bible l'auteur et le nouveau Testament. Le nouveau Testament peut être lu par tous, pourvu qu'on se serve d'une traduction approuvée par l'Eglise.

Il Pour l'ancien Testament, il y a des réserves à faire. (a) On ne doit se servir que d'une édition approuvée et annotée d'explications.

(b) On doit avoir une certaine instruction et se placer sous la direction d'un prêtre qui pourra indiquer les passages à lire et les expliquer.

Question:
Pourriez-vous m'indiquer le moyen de faire profiter une jeune fongère?

Réponse:
Placez-la dans de la bonne terre et dans un vase assez profond. Fenez-la dans une pièce assez large de plancher et qui ne soit pas exposée aux émanations du gaz; il n'est pas nécessaire de mettre la plante au soleil, mais il faut que la pièce soit bien aérée. Ne changez pas la plante de place et arrosez-la tous les deux jours.

POUR RIRE

DIAGNOSTIC
—Je vois ce que c'est, vous avez une forte indigestion.
—Mais, docteur, je n'ai plus mangé depuis trois jours!

NAIVETE
—C'est pas la peine d'insister, ma femme n'entend pas la plaisanterie.
—Elle est susceptible?
—Non, elle est sourde!

LE PARTAGE... DES IDEES
—Parfait, je suis bolchéviste!
—Vous avez bien raison, peut-être que lorsqu'on partagera les idées... vous en aurez une!

AU THEATRE
—Pourquoi ne siffle-t-on pas, cette indignité?
—Voyons, peut-on siffler lorsqu'on baille?

VACANCES
Le promeneur.— Je ferai volontiers votre métier un mois de l'an.
Le jardinier.— Et moi, Monsieur, le vôtre toute l'année!

AU DETAIL SI VOUS VOULEZ
L'amatour.— Je vous avoue que j'aime mieux les détails que l'ensemble de votre tableau.
Le peintre.— Oh! si vous voulez, je peux vous le vendre en détail.

RETOUR DE LA MER
—Comment as-tu trouvé la plage?
—Oh! il y avait de jolies toilettes!

VILLEGIATURE
—Dis-moi, Nestor, qu'est-ce qui te frappe le plus ici?
—C'est de m'y voir!

de pain beurré ensemble, les preser légèrement, couper les bords afin de leur donner une jolie forme. Servir aussitôt.

BEIGNETS AUX ORANGES
Peler les oranges, les diviser en quartier délicatement afin de ne pas les briser, les tremper dans la pâte à frire et les cuire à la grande friture, les égoutter sur un papier, les saupoudrer de sucre fin et servir sur une serviette pliée.

Pâte à frire.— 1 œuf, 1/2 tasse farine, 1/2 cuillerée à thé d'huile, 1/2 cuillerée à thé de sel. Délayer la farine avec l'eau, ajouter le jaune d'œuf, l'huile, le sel, le blanc d'œuf battu en neige.

RECETTES

SANDWICHES AUX OEUFS
Détail: 2 tranches de pain très minces et beurrées avec un peu de beurre éducatif en crème. Etendre sur chacune des tranches un peu de la préparation suivante: couper très fin un blanc d'œuf cuit dur, le mélanger avec le jaune cuit dur, et le passer au tamis, mouiller avec une ou deux cuillerées de mayonnaise cuite, poivrer, sel. Cette préparation doit avoir la consistance d'une crème épaisse. Mettre les deux tranches

RETOUR DE LA MER

—Comment as-tu trouvé la plage?
—Oh! il y avait de jolies toilettes!

VILLEGIATURE
—Dis-moi, Nestor, qu'est-ce qui te frappe le plus ici?
—C'est de m'y voir!

RETOUR DE LA MER
—Comment as-tu trouvé la plage?
—Oh! il y avait de jolies toilettes!

RETOUR DE LA MER
—Comment as-tu trouvé la plage?
—Oh! il y avait de jolies toilettes!

RETOUR DE LA MER
—Comment as-tu trouvé la plage?
—Oh! il y avait de jolies toilettes!

CABANO

Après avoir souffert avec résignation une très longue maladie, le 10 février dernier s'éteignait paisiblement M. David Michaud, marchand, à l'âge de 84 ans.

Outre son épouse, M. Michaud laisse pour pleurer sa perte, ses filles, Mmes Tom Violette de Californie, Laurent Francoeur d'Otawa, J. D. McCormick, Cabano, Philippe Laferrrière, Montréal, Mlle Arthemise, Thérèse et Marguerite, ses fils MM. Hialire marchand à St-Hilaire, Elliot de Californie, David, Léon-Albert, Gilbert et Gérard de Cabano.

La paroisse tout entière et une foule d'étrangers ont assisté aux imposantes funérailles qui lui ont été faites mardi matin à 9 1/2 hrs.

Tous les témoignages de sympathies qu'a reçus sa famille prouvent vraiment que tous ceux qui l'ont connu avaient justement apprécié en lui un homme intègre et très franc.

Va et vient:
Etaient de passage à Cabano, mardi pour assister aux funérailles de M. David Michaud, M. l'abbé E. Gagnon, curé de Notre-Dame-du-Lac et le vicaire Forain, M. l'abbé J. A. April, curé de St-Honoré, M. l'abbé P. Beauhieu, curé de St-Juste du lac, Mlle Blanche Michaud, sa petite fille, Mme Laurent Francoeur d'Otawa, M. Hialire Michaud de St-Hilaire, M. Philippe Laferrrière de Montréal, M. Alphonse D'Aours

de Withworth, Mlle Yolande et Carmen Dubé de Notre-Dame du Lac, M. Laurent Francoeur, M. J. A. Ouellet de Rivière-du-Loup, M. et Mme J. H. Béland étaient à Rivière-du-Loup au milieu de la semaine en voyage d'affaires.

Mlle Pauline Jackson, garde-malade à l'hôpital de Woodstock est actuellement en repos chez son père M. V. P. Jackson. De passage ici cette semaine MM. J. T. St-Pierre représentant de J. B. Laliberté Québec, Jos. Côté, représentant P. P. Martin, Montréal.

M. Alfred-Antoine Lebel, fils de M. S. W. Lebel gérant du magasin de la Cie Fraser, étudiant au collège de St-Joseph de Memramcook est de retour chez lui pour cause de maladie.

BOUCHER OFFICE

Le 10 courant était de passage ici M. Denis Morin de St-Joseph.

Etait aussi de passage le même jour, M. Thomas Morin dans l'intérêt de ses affaires.

Au cours de la semaine dernière Mlle Gryta et Mlle Christiana McKay visitaient un grand nombre d'amis de St-Joseph, N. B.

Nous sommes très heureux de savoir que M. Edmond Ouellet et sa femme sont de retour. Ils nous avaient quittés depuis l'automne dernier et demeuraient dans les chantiers de la province de Québec.

RIVIERE-VERTE

La semaine dernière Rev. L'abbé A. J. Lynch se rendait à Québec pour assister aux fêtes de Monseigneur Rouleau.

Sernie enant Mlle Marie Ange Deme's de St-Jacques était en visite chez des amis.

Vendré M. Jos L. Bérubé se rendait à Ste Luce et Frenchville visitant ses parents.

La semaine dernière Mme Noelle Ville accompagnée de sa jeune fille Fernande revenait d'un voyage à Québec où elle a assisté aux fêtes de Monseigneur Rouleau.

Le 7, M. et Mme Pat Smith eurent la douleur de perdre leur jeune fille âgée de 8 mois et trois semaines. Nos sympathies à la famille.

L'HON. CHS. MARCIL

Suite de la page 1
dans ma motion. Mais depuis cette date de nouveaux faits ont été portés à ma connaissance et une nouvelle situation a surgi. Dans le meilleur intérêt de la cause que j'ai à coeur le rétablissement de la paix et de l'accord en ce pays-là, j'en suis venu à la conclusion qu'il en résulterait rien de bon d'une discussion qui pourrait conduire à des malentendus ici et à l'étranger et nuire aux intérêts que le peuple canadien a à coeur. Je suis convaincu que le gouvernement ayant cette affaire en mains saura agir avec agresse et promptitude comme le représentant d'un pays qui se respecte et aider par tous les moyens légitimes à la solution du problème qui attire l'attention mondiale. Le monde civilisé doit avoir à coeur de remédier à l'état de choses qui existe au Mexique dans l'intérêt général de l'humanité. Le Canada a dans le passé

donné sa sympathie et son aide aux populations éprouvées et il peut le faire de nouveau. J'espère que la sagesse de la politique que j'adopte maintenant sera approuvée par tous ceux qui ont déjà approuvé mon attitude. Pour ces raisons, j'ai demandé d'enlever ma motion du feuillet de la Chambre.

C'est le bon temps !

SHREDDED WHEAT



Réchauffez et servez avec lait chaud
Protège la santé de la famille
Coupe les frais du déjeuner
FAIT A NIAGARA FALLS



Un Message

VENTE SPECIALE AVEC PRIMES DES LAVEUSES ELECTRIQUES CONNOR

Pendant le mois de février, 4 primes valant de \$10. à 12., seront données GRATUITEMENT avec l'achat d'une laveuse Connor.

Ne manquez pas cette chance de vous procurer l'un des modèles 1928 qui porte une garantie que n'a jamais pu donner aucune compagnie dans le passé. Examinez et essayez la laveuse Connor. Vous convaincrez de sa supériorité.

Conditions de paiement faciles.

MADAWASKA MERCANTILE Co.
HARDWARE - QUINCAILLERIE
Près de la Grande Ecole.
Henry J. Dubé Martin M. Thériault.

UNE OFFRE AVANTAGEUSE VALABLE JUSQU'A LA FIN DE FEVRIER

Une Valeur de \$13.50 Pour



ENTETES de LETTRES—500 feuilles de bon papier à lettre, grandeur commerciale, demi format, imprimées à votre nom et adresse, avec description de votre commerce.

ENVELOPPES—500 enveloppes commerciales blanches, convenant au papier à lettres, imprimées à votre nom naire.

FACTURES—500 factures réglées en deux couleurs, très bon papier, imprimées à votre nom et adresse, comme pour les entêtes de lettres.

ABONNEMENT—Un an d'abonnement au journal GRATIS avec cette commande. Ceux qui le sont déjà peuvent faire adresser le journal à un parent ou un ami.

LE MADAWASKA
EDMUNDSTON, N.-B.



NUMBER? 51 S'il-Vous-Plait!

Les Poissons Frais
EPERLAN — HADDECK — MORUE
FLETAN — SAUMON — HARENG
POINTU — FILETS de morte, frais et fumés.

Viandes & Legumes
BOEUF — PORC — AGNEAU — VEAU

Nos nombreuses années d'expérience dans le commerce et les nombreux clients qui fréquentent nos comptoirs sont une garantie de la satisfaction que nous offrons.

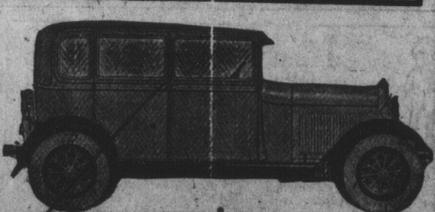
J. J. DAIGLE
EDMUNDSTON, N. B.

GAGNEZ CE CHAR GRATIS

100 GRANDS PRIX

SERONT DECERNES POUR L'HABILETE ET LA PRECISION DANS CE GRAND CONCOURS

PLUS \$3000 EN DE PRIX



LE PROBLEME

Le casse-tête ci-contre représente le titre "LE ROMAN CANADIEN" entièrement composé de chiffres. Tous les chiffres y sont, excepté le zéro et l'unité, un. Le haut des six est courbé tandis que le bas des neufs est droit. C'est assez facile de les distinguer. Pour trouver la solution de ce problème il faut additionner tous les chiffres qui le composent. Il n'y a pas d'attrapage-nigande, ni de chiffres cachés dans ce casse-tête et tout ce qui est requis, c'est de la patience et de l'habileté et ceux qui possèdent ces qualités au plus haut-point gagneront les meilleurs prix. Additionnez chaque chiffre séparément. Nous vous conseillons de décomposer chaque lettre et de les additionner séparément, cela simplifiera votre travail. Au cas où personne n'aurait la solution exacte, celui qui y arrivera le plus près aura le premier prix.

C'est un casse-tête attrayant ainsi qu'intéressant et cela vaut bien la peine de l'essayer. Rappelez-vous que chaque concurrent gagnera un prix. Il n'y aura pas de perdants dans ce concours et si vous apportez de suite à la solution de ce travail, il n'y a absolument rien pour vous empêcher de gagner le premier prix ou \$1000.00 en argent à votre choix. Nous avons 100 Grands Prix en tout. Mettez-vous à l'oeuvre immédiatement; vous n'en aurez aucun regret à la fermeture de ce concours. Quelqu'un qui répondra à cette annonce gagnera sûrement le premier prix pourquoi pas vous?

Mlle Y. Gilbert, 606 St-Basile, St-Honore, Montréal, gagnante du premier prix de \$1000.00 en notre dernier concours.

BUT DU CONCOURS
Le but de ce concours est de faire connaître au public canadien-français nos romans 100 pour 100 canadiens-français. Nous avons déjà donné gratuitement dans le passé plusieurs prix pour annoncer nos romans. Mais voici l'offre la plus libérale jamais offerte — voici votre chance de gagner ce char ou \$1000.00 pour vous-même. Vous pouvez gagner; pourquoi pas essayer si vous ne serez pas déçu. Commencez immédiatement demain il sera trop tard. Malice votre réponse aujourd'hui.

VITE !! DEPECHEZ-VOUS !!

COUPON
M. Le Gérant du Concours, Le Roman Canadien, 1412, Sainte-Elisabeth, Montréal.

Ma réponse au problème est.....
et si elle est correcte veuillez m'écrire.....

NOM.....
ADRESSE.....

LE MADAWASKA

SAUCISSES
Poiss...

Qualité
Livrai...

M
Rue Canad...

C
H
A
R
B
O
N

CEMENT

Page Agricole

Si vos vache ne vous payent pas, c'est de la faute de votre taureau.

Par Armand Létourneau
Extrait du "Journal d'Agriculture"
édition du mois d'Août 1927.

(Suite)

La mère du taureau doit être une vache de haute production. Elle est la meilleure garantie sous ce rapport.

Vient ensuite la progéniture. A-t-il des filles qui sont de grosses productrices? Une production uniformément élevée chez les deux ou trois générations immédiatement précédentes, combinée avec son individualité, voilà la meilleure preuve qu'on peut avoir d'un taureau susceptible de devenir excellent reproducteur.

TOUJOURS DE RACE PURE.

Le taureau doit toujours être de race pure. Le fait d'employer un taureau qui ne l'est pas constitue une bravade contre les expériences de certaines personnes. Il peut arriver que, pour des raisons financières, il y ait des cultivateurs qui gardent un taureau provenant d'une vache métisse possédant plusieurs qualités favorables, mais cette pratique n'est jamais profitable à la longue. Le taureau de race pure a derrière lui plusieurs générations couvrant de vingt-cinq ans de sélection soignée au point de vue caractère et production. Tandis que le meilleur taureau métis ne possède l'influence de la sélection que d'un côté de sa généalogie, et lorsqu'il est em-

ployé pour saillir d'autres vaches mélangées, il y a prépondérance de mauvais effets. En suivant le même chemin parcouru par ceux qui ont formé les races pures, on peut sans doute arriver, avec de l'effort et du temps, à développer une race métisse de bétail commun, mais cela prendrait plus que la vie d'un homme avant d'obtenir de vrais résultats. Par conséquent, vu que les troupeaux de race pure sont déjà passablement nombreux, il n'y a aucune raison d'approuver un homme qui emploie des reproducteurs métis ou de mauvaise qualité.

UNE RACE SEULEMENT

Chaque race a son mérite. Chacune a ses défauts. Toutes sont bonnes, mais la meilleure est celle qui convient aux conditions particulières imposées à l'homme d'une région ou d'une localité donnée. Le choix d'une race dépend du climat, du sol, de la topographie des terres, du marché, du goût personnel et nombre d'autres facteurs. C'est une erreur que de choisir une race selon des préférences vagues et indéfinies, parce que les races ont les différences marquées et qu'elles s'adaptent différemment. Il faut auparavant s'enquérir des aptitudes spéciales, du mode d'alimentation, du rendement en lait et en gras, et nombre d'autres particularités de chaque race.

Après avoir choisi une race, c'est encore une erreur sérieuse que de l'abandonner pour une autre. En exploitant une race, on en découvre des défauts. Le mieux est d'y remédier par un élevage soigné. Le fait de changer de race signifie tout simplement une nouvelle combinaison de qualités et de défauts, car il n'y a pas de race parfaite. On peut donc conclure clairement qu'un homme doit toujours continuer d'employer des reproducteurs de même race.

COMBIEN PAYER?

L'argent est aussi un facteur dont il faut tenir compte dans le choix d'un reproducteur. Beaucoup de gens pensent que les prix demandés pour des taureaux de la race qu'ils aimeraient à exploiter sont tout à fait au-dessus de leurs moyens. Plusieurs croient fermement que les éleveurs d'animaux enregistrés se tiennent ensemble pour garder les prix élevés. Il y a des personnes qui s'occupent d'industrie laitière depuis longtemps et qui ont acquis, par chance ou autrement, une ou deux vaches de race pure et qui ont régulièrement employé des reproducteurs de race pure. Lors qu'elles ont des jeunes taureaux de race pure à vendre, elles ont la difficulté à en obtenir plus de trente à quarante piastres, quoique le reproducteur de ces veaux leur ait probablement coûté une centaine de piastres ou plus. Quel est la raison de cette différence, et pourquoi les jeunes taureaux seraient-ils trop dispendieux? Voilà une question qui se présente souvent à l'esprit. Ce n'est pas sans profit. Si chaque producteur examinait cette question et en étudiait la réponse lui-même, bien peu seraient l'acquisition d'un taureau de mauvaise qualité.

CHESTE DES BONS TAUREAUX.

Les taureaux de race pure sont dispendieux parce qu'ils sont relativement rares. La proportion d'animaux de race pure est plutôt petite dans notre pays. Les races pures ne comprennent pas toutes non plus des animaux supérieurs. Quelques-uns manquent d'individualité. Au surplus, il y a beaucoup de vaches remplies d'excellentes qualités individuelles et qui sont entre les mains de personnes incapables de les faire valoir à leur pleine valeur. Conséquemment, le nombre des vaches de valeur est plutôt réduit. Le

contrôle laitier est plus ou moins dispendieux. La préparation des vaches en vue de les soumettre au contrôle, leur alimentation, les soins réguliers et la traite, enfin tout ce que l'établissement d'un record officiel motive forme une dépense quelquefois considérable. Ces facteurs contribuent fortement à hausser le prix d'un taureau provenant d'une vache ayant fait ses preuves.

CHESTE ENCORE PLUS GRANDE D'UN MAUVAIS TAUREAU.

Cependant, les bons taureaux sont les seuls qu'il faut conseiller d'acheter. Il est aussi dispendieux de garder un mauvais taureau qu'un bon. Il y a seulement une différence dans les frais d'acquisition. On ne peut placer, avec plus de sagesse un cent piastres sur une ferme qu'en l'employant à l'acquisition d'un reproducteur de mérite reconnu. Un homme avisé qui possède une dizaine de vaches s'apercevra facilement qu'un taureau dont les ancêtres sont de gros producteurs aura infiniment de valeur pour lui. Plus il est nécessaire d'être soigneux dans le choix des nouveaux taureaux. Le troupeau s'est amélioré graduellement au double point de vue caractère et production, et c'est pour cela, qu'il faut exercer beaucoup de jugement si on désire que cette amélioration se continue. Après une dizaine d'années d'amélioration, le propriétaire d'un troupeau doit être aussi soigneux dans le choix des nouveaux taureaux qu'il l'était si son troupeau était de race pure. C'est pourquoi, si ce cultivateur est un éleveur soigneux et studieux, il serait préférable pour lui d'acquiescer alors quelques vaches de choix de plus et continuer graduellement de convertir son troupeau métis en troupeau de race pure. Il retirera ainsi tout le bénéfice possible d'une sélection soignée du taureau.

JEUNES OU VIEUX TAUREAUX

Si les bons taureaux sont plutôt rares—et par conséquent dispendieux—c'est qu'on en gaspille un certain nombre sans le savoir. Un grand nombre d'entre eux sont exploités trop jeunes. Ils font le service pendant une couple d'années et sont ensuite vendus pour la boucherie. Il est regrettable qu'on soit préjugé contre le taureau d'âge mûr. Pourquoi ne serait-il plus bon? Il est

ordinairement capable de "faire l'affaire" jusqu'à huit ou neuf ans. On a donc tort de sacrifier les jeunes taureaux sans savoir quelle sera leur valeur. Cela a pour effet de rendre plus rare les taureaux de marque, et, de ce fait, tout le monde y trouve désavantage.

En plus de l'économie, il y a des raisons qui parlent en faveur de l'acquisition et de l'emploi d'un taureau âgé. Lorsqu'un sujet atteint l'âge de trois ans, il est entièrement développé et son individualité est définitivement fixée. En sa présence, on est en mesure de porter un bon jugement sur sa taille, son individualité, ses caractéristiques et ses diverses qualités physiques. On peut voir quelles sont ses filles. Elles constituent la preuve de ses capacités comme reproducteur. Ainsi, il est possible de ne pas juger à peu près. Ce taureau devrait être plus précieux qu'un jeune qui n'a pas donné de preuve. De plus, on peut en faire l'acquisition à meilleur marché.

Notice Of Legislation

NOTICE IS HEREBY GIVEN that the Saint Leonard Electric Company Limited duly incorporated by an Act of the Legislative Assembly being Chapter 129 of the Statutes of New Brunswick, 1911, will apply to the Legislature of New Brunswick at the ensuing session thereof for amending its charter in the following respects:

- (a) That the capital stock of the said Company be increased to \$50,000.
- (b) That the said Company be authorized to carry on its business in the County of Madawaska generally.
- (c) That the said Company be authorized to enter into contract with the New Brunswick Electric Power Commission.
- (d) That the borrowing powers of the said Company be increased.
- (e) That the franchise of the said Company be extended and amended.

Dated this 14th day of February, A. D. 1928.

The St. Leonard Electric Company Limited
Fred E. Rivard,
President.

Trente-neuf mineurs sont morts

On fixe à 39 le nombre des mineurs qui ont perdu la vie dans la mine Hollinger. On a retiré 25 cadavres des galeries et il en reste probablement encore 14 ensevelis sous les débris. Des 51 mineurs qui se trouvaient dans la mine lorsque le feu a éclaté vendredi, douze seulement ont pu se sauver.

LE LINIMENT MARTIN
C'est le meilleur



OUI, MESDAMES!

Nous avons toujours ce qu'il y a de mieux comme

- AGNEAU
- VEAU
- PORC
- BOEUF
- MORUE
- HADDOCK
- EPERLAN
- SAUMON

LEGUMES DE TOUTES SORTES
EXCELLENTS CRÉTONS
SAUCISSE FRAICHE FAITE CHAQUE JOUR.
Poissons frais et salés toujours en main.
Poulets actuellement en vente

NOTRE MOTTO EST:
Qualité, Service et Satisfaction Garantis
Livraison à domicile... Téléphonnez chez

McAlindin Bros.

Bouchers

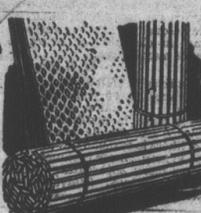
Rue Canada Edmundston, N. B.

Téléphone 200

voisin du magasin Rice



MATERIAUX
- de -
CONSTRUCTION



C
H
A
R
B
O
N

NOUS
POUVONS
VOUS
FOURNIR

Pour fondations: CHAUX & CIMENT

Pour cheminée: BRIQUES

Pour finition: petit bois en saun de l'Ouest, épinette et cèdre; bois franc à plancher; plinthes (base); moulures portes de toutes sortes; papier à lambris, planche à lambris rondron, briques-à-feu, "Hardwall Plaster", plâtre, teintures pour colorer le mortier, etc., etc.

EMPLOYEZ LE "GYPROC"

Le nouveau "Gyproc" matériel de finition nouveau, en feuilles de 4 x 8, 4 x 9 et 4 x 10, 5-8" d'épaisseur, qui imite le crépis et coûte moins cher.

NOTRE CHARBON

Nous avons en vente les charbons Springhilly et Acadia, les charbons durs et le "Besco" coke.

Nous sommes toujours à votre service et tâchons de vous donner la meilleure satisfaction possible.

C
H
E
V
A
U
X

J. W. HALL

TEL. 5-42

Edmundston, N.-B.



VENTE
HABITS

FAITS-SUR-MESURES

\$5

COMPTANT
Balance à \$2.50 par semaine.

GRATIS

Avec chaque achat d'un habit vous recevrez un coupon numéroté vous donnant droit de participer au tirage d'une MONTRE "Waltham" en or d'une valeur de \$35.00. Elle est visible dans la vitrine de M. E. Albert.

JOS.-F. LEBEL
TAILLEUR

Rue Hill EDMUNDSTON, N.-B.



LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
 Capital payé et Réserve \$ 5,776,000.00
 Actif total (au 30 nov. 1926) \$47,880,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE

1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU M. S.J.B. ROLLAND**
 2e Vice-président

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
 Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE

CHS.-A. ROY, Gérant général

Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

NOTES LOCALES

— Samedi dernier Mme Napoléon Lévesque a donné un "show" de variétés et un bridge en l'honneur de Mlle Berthe Guerrette dont le mariage doit avoir lieu samedi à Campbellton avec M. Willie Bernier de Connors. Environ cinquante personnes étaient présentes. De nombreux et jolis cadeaux ont été offerts à Mlle Guerrette. Au bridge les prix ont été gagnés par Mmes E. J. Hubert et P. Fournier; à la quarante-cinq, par Mlle Elise Martin.

— M. Paul Dionne de Grand-Isle était de passage en ville cette semaine en route pour Rivière-Loup et la Beauce.

— Hier soir une fête de famille eut lieu chez M. et Mme Raymond Clavette à l'occasion du 65ème anniversaire de mariage de M. et Mme Prudent Gagnon.

— Dimanche soir M. et Mme J. D. Castonguay recevaient un groupe d'amis à un bridge de 5 tables. Les gagnants de très jolis cadeaux furent Mmes F. Beaton et F. H. Bourgoin, MM. F. H. Bourgoin et Georges Michaud.

— Mmes M. D. Cormier et P. H. Bourgoin ont reçu un grand nombre d'amis à un bridge marié soir chez Mme Cormier. Les prix furent gagnés par Mlle Laura Bastarache, Mme T. D. Hébert, MM. T. D. Hébert et Dr F. Collin.

— Mmes Claudia Cannan de Fort Kent et Germaine Azzie de St-Basile étaient en visite chez M. et Mme Jos David au commencement de la semaine.

— M. et Mme Henry Hubert sont de retour d'un voyage au Lac St-Jean. Ils ont visité Jonière, Kénogamy, Arvida, Chicoutimi. Ils sont enchantés de leur promenade.

— M. et Mme Roch Turbidé sont allés visiter leurs parents et amis à Montréal.

— Mme Alcime Carrier a été transportée à l'hôpital de St-Basile pour cause de maladie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

NAISSANCES

Le 11 courant est née à M. et Mme Germain Francoeur une fille baptisée sous les noms de Marie, Géraldine, Jeannine. Parrain et marraine M. Aimé Francoeur et Mlle Marie Bossé.

Le 12 courant est né à M. et Mme Thomas Couturier un fils baptisé sous les noms de Joseph, Maurice. Parrain et marraine, M. et Mme Willie Pelletier.

A LOUER

Deux appartements avec usage de la chambre de bain. S'adresser à François Rousseau, agent d'assurance, édifice Long, Edmundston, N.-B. 11-16 fév.

A VENDRE

FOIN de première qualité à vendre au prix courant. S'adresser à DONAT DASSIE, ancienne demeure du Dr Rabé, Edmundston, N.-B. 4fs-16 fév.

ON DEMANDE

Un LOYER dans Edmundston, petite maison ou appartements avec entrée privée, au moins quatre pièces. Ménage tranquille, sans enfants. Donnez une réponse à Mme M. Casier 152, Edmundston, N.-B.

WANTED—Small house or flat with private entrance, at least four rooms. Quiet couple, no children. Send reply to Mrs. P. O. Box 152, Edmundston, N. B.

DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

Il nous fait plaisir d'annoncer au public que nous avons établi un système de coopération et d'informations dont le public pourra bénéficier gratuitement.

Nous invitons donc le public à nous consulter pour toute information d'assurance désirée.

E.-J. HUBERT.....Tél. 120-1
François BERUBE.....Tél. 130-41
François ROUSSEAU.....Tél. 15-41

EDMUNDSTON, N.-B.

DIMANCHE LE 19 FEVRIER A ALBERTINE, N. B.

Charlemagne

au profit de l'église
 Dans la salle de la Beurrerie.
 Un stew au poulet sera servi

J. Clark & Son Ltee.

Edmundston, N.-B.

ANNONCANT
 LE PLUS GROS ET MEILLEUR
CHEVROLET
 A DES PRIX NOUVEAUX ET PLUS BAS

maintenant en EXPOSITION
 A NOTRE SALON D'AUTOMOBILES

Une visite ne vous obligera en rien. Elle servira à vous convaincre de la grande valeur qu'offre cette année la Chevrolet Motors of Canada Ltd.

LIVRAISON IMMEDIATE

FRANK E. FOURNIER, Gérant.

MARIAGES

Le 14 courant a été béni le mariage de M. Zéphirin Pelletier, fils de M. Joseph Pelletier, et Mlle Olive Bellefleur, fille de Germain Bellefleur. Les témoins étaient M. Jos. Pelletier et Germain Bellefleur.

IL SE BLESSE EN GLISSANT

Vendredi dernier l'enfant adoptif de M. et Mme Georges Hudon de Madawaska, Maine, a été victime d'un accident en glissant dans la cote du pont. Il ne put contrôler son traîneau et alla frapper une voiture se blessant assez gravement à la tête. Son état n'est cependant pas dangereux et l'enfant se remet assez vite de cet accident.

La partie de cartes de lundi prochain

C'est lundi prochain le 20 février qu'aura lieu à la salle paroissiale la grande partie de cartes organisée par les demoiselles Enfants de Marie, au profit de l'église. L'entrée est de 35c centimes et donne droit à un tirage gratuit d'un 500 en or. Il y aura quarante prix à gagner et un lunch sera servi gratuitement. Les personnes devront se rendre à 8 heures, car on commencera à jouer à 8.15. Voici la liste des prix:

Boîte de mouchoirs en crêpe de chine, par M. Geo. Hudon; magnifique vase à fleur, par Mde E. Tapley; Boîte cravate & jarretières, (homme), par Mme W. A. Daigle; Image et Cadre, par M. Aurèle Boucher; abonnement à "Le Madawaska", par M. et Mme J. G. Boucher; set à Célérité, 9 amorces, par Mlle Birdie Lachance, cravate pour homme, par M. J. Cyr; cravate pour dame, par Mlle Blanche Collin; folie plateau, par M. Jos A. Langlois; serviette de fantaisie, par Mlle Ozithée Daigle; cadre, par Mlle Rose Marquis; boîte de chocolats, par Mlle Alice Cyr; Gobelet, par Mme O. Pelletier; plateau, par un ami, enfant de Marie; Lotte de papier à écrire, par un ami; fant de Marie; set de bouton de poignet, par Mme Ed. Lachance; lampe de bureau, par J. F. Ri-

Torturé par le Rhumatisme

"Fruit-a-tives" apporta prompt soulagement.



M. S. FLOYD

Lisez cette lettre simple. Nanaïno, C.B.—"A cause du rhumatisme dans les épaules, j'essayai 'Fruit-a-tives'. J'obtins prompt soulagement. Je souffrais légèrement aussi d'hémorroïdes, et j'ai obtenu contre lesquelles 'Fruit-a-tives' agit comme un charme. Je le trouve vraiment merveilleux."

M. S. Floyd.

"Fruit-a-tives" est fait de fruits frais intensifiés et combinés avec toniques. Son action agréable et naturelle règle la constipation, les troubles d'estomac, de reins et de vessie, libère le système des poisons, purifie le sang, chasse le rhumatisme et autres maux apparentés. 25c et 50c la boîte partout. Essayez-le.



VOTRE RADIO FONCTIONNE-T-IL BIEN?

La majorité des troubles que vous avez, provient des lampes et des batteries.

Pour avoir un bon service de votre radio et faire les réparations nécessaires, demandez

Leon L. Martin

Téléphone 158-21 Rue Victoria

OURLETS A JOUR (HEMSTITCHING)

Il me fait plaisir d'annoncer que je puis maintenant exécuter tout genre de Ourlets à jour (hemstitching) sur les différents matériels, soie, crêpe de Chine, coton, lainage, etc., au prix de 15 sous la verge, fil ou soie fournis.

Les commandes par maille recevront une grande attention. Tout travail sera exécuté avec soin et promptitude.

PHILOMENE GAGNE

EDMUNDSTON, N. B.

PROMU AU C. P. R.



M. F. E. Gingras

On vient d'annoncer, au Pacific Canadian, la nomination de M. F. E. Gingras, au poste d'agent du district de Québec dans le Service des Voyageurs de cette compagnie. M. Gingras remplacera M. R. G. Amiot, qui fut récemment nommé à un haut poste dans l'administration du chemin de fer Québec Central, à Sherbrooke. Il aura ses bureaux à la gare Windsor et sa juridiction s'étendra sur l'un des plus vastes districts du réseau, comprenant toute la province de Québec, la partie est de l'Ontario jusqu'à Brookville, Smith's Falls et Pembroke, ainsi qu'une portion de l'état du Vermont, jusqu'à Wells River.

CET ESPACE EST RESERVE POUR ANNONCES FUTURES DU MAGASIN DE MEUBLES DE

J.F. RICE

A LA PATINOIRE BACHELOR

Masquerade

Et amusements divers. Il y aura plusieurs beaux prix. Cette masquerade promet de surpasser la précédente en succès si on en juge par les préparatifs.

Mardi Gras

LE 21 FEV. — à 8 heures P. M. PREPAREZ-VOUS!



ce & Sons; harpe, par M. J. D. Castonguay; set de salière, par Mme J. P. Whalen; rasoir, par Mlle J. Gagné; rasse et soucoupe, Mme Willie Perron; boîte de chocolats, M. Alp. Michaud; boîte de fantaisie, par Mlle Cécile Pelletier; plateau bonbons, par M. Eddie Albert; set de bouton de poignet, par une amie; lanterne chinoise, par une amie; shaving stand, M. Abbas et plusieurs autres en tout 40 prix à gagner.